

Où répandant ses biens, la nature féconde,  
A ses vastes forêts, mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés notre mère la France,  
A laissé de sa gloire un immortel sillon ;  
Précipitant ses flots vers l'océan immense,  
Le noble Saint-Laurent redit encore son nom.

Vos frères du Canada sont de cœur et de pensée associés à vos joies, à vos fêtes, et en ce moment permettez-moi de rappeler à votre souvenir les paroles d'un grand patriote qui disait : "Sur l'autel de la patrie déposons donc tous nos griefs, toutes nos plaintes, toutes nos préférences, toutes nos récriminations et disons simplement qu'il n'y a plus parmi nous de ces hommes qui se font une mission :

D'abattre ou d'éviter ce qui les dépasse,  
Et de faire petit ce que Dieu voulait grand.

Fasse le ciel que les vœux du grand poète canadien se réalisent lorsqu'il chantait en ces termes l'union des membres de notre race :

Le vent de la forêt, l'écho de nos montagnes,  
Qui chantent les aïeux dans nos vertes campagnes,  
Les flots du Saint-Laurent disant leurs noms bénis,  
Des souvenirs sacrés l'indescriptible empire,  
Dans nos cœurs attendris vibrant comme une lyre,  
Tout nous dit : "*Soyons unis*".

Je terminerai donc en vous remerciant cordialement de votre indulgence, ainsi que de vos chaleureux applaudissements.

---